

# Sacré Jeune Chœur de Paris

La « cheftaine » Laurence Equilbey a fait de cette formation un ensemble de tout premier plan. Impressionnant !

**BESANÇON.** Mardi à Sochaux, mercredi à Besançon, hier à Morteau et ce soir à Gray, le Jeune Chœur de Paris et les instrumentistes des Nouveaux Caractères, placés sous la direction de Laurence Equilbey enchantent la Franche-Comté. Après avoir conduit, au plus haut niveau, ses « éclaireurs » d'Accentus, la « cheftaine » a créé le Jeune Chœur de Paris, premier centre de formation pour jeunes chanteurs, un département du Conservatoire à rayonnement régional de Paris. Dans cette structure, elle prépare ses « louveteaux ». Le résultat est impressionnant. Magnifique cohésion de l'ensemble et remarquable vivier de solistes. Construit autour du psaume « *Sur les rives de Babylone* », le programme conçu pour le festival débute avec des motets de Telemann. Toute la magnificence de la polyphonie baroque pour exprimer l'adoration du Seigneur et la crainte qu'il inspire. Dans le motet « *Wer fet Panier auf in Landen* » (Jetez les bannières sur le sol), que les choristes ont repris en bis, la répétition des syllabes symbolise les claquements de dents d'effroi devant l'injonction « *Qu'il transforme la terre de Babylone en désert* ». Des effets descendants sur « *Niemand* » (personne) insistent sur la sentence : « *que plus personne n'y vive* ». Le Laudate Domi-

num permet de révéler de talentueux et prometteurs solistes. Changement de climat avec les « *Instantanés* » d'Aperghis où l'on retrouve le style du compositeur dont la musique vocale s'appuie fréquemment sur des onomatopées. Il fait intervenir, en de courts épisodes, baryton et soprano, un quatuor, le Chœur et retour au duo. En ouverture de concert, Bruno Mantovani avait salué la présence au Kursaal de Besançon de Pierre Grosz, auteur du texte de « *Monde évanoui* », plus connu comme parolier de Michel Jonasz et Diane Dufresne.

## Poésie méditative

Le compositeur en résidence a expliqué que cette pièce était « *plus contemplative, moins animée, moins virtuose, moins dans la juxtaposition ou le conflit que ses autres œuvres* ». Cette page à double chœur, qui s'appuie sur le texte, en soulignant quelques éléments forts, est d'une grande clarté et d'une profonde poésie méditative. Ce « *Monde évanoui, effacé, ensablé, enfoui, par les vents, par les crues, par le temps* » a été très bien reçu par le public bisontin. « *C'est de la fusion de cent langues, que l'invention sortit enfin l'homme de sa gangue primitive pour une éclosion en une seule langue* ». Un très beau texte en filigrane d'une musique légère comme un voile. Le



Cohésion de l'ensemble et vivier de solistes.

Photo Arnaud CASTAGNE

Te Deum de Mendelssohn qui conclut ce programme est étonnant. Rien à voir avec l'éclat de celui de Charpentier ou de Bruckner. C'est une page romantique, pleine de feu, qui s'apparente davantage à un Miserere. Il y a un très beau balancement dans cette prière qui ne cherche pas à briller mais simplement à faire partager des émotions. Avec le Jeune Chœur de Paris, Mendelssohn fait triompher l'espérance. Sans tambour, ni trompette.

Didier HEMARDINQUER

## Le programme du jour

- A 18 h 30, sous le chapiteau du Magic Mirror, square Granvelle à Besançon, concert-rencontre avec le Trio Wanderer.
- A 20 h, au Kursaal de Besançon, concert du Trio Wanderer. Au programme : Schubert (Trio pour piano et cordes n°2 en mi-bémol majeur, opus 100), Bruno Mantovani (Huit Moments musicaux), Dvorak (Trio « *Dumki* » opus 90).
- A 20 h 30 au théâtre de Gray, le Jeune Chœur de Paris et les Nouveaux Caractères sous la direction de Laurence Equilbey. Au programme : Telemann (Motets), Aperghis (Instantanés), Mantovani (Monde évanoui), Mendelssohn (Te Deum).
- A 21 h, sous le chapiteau du Magic Mirror, square Granvelle à Besançon, cabaret latinoriental avec Maurice El Medioni (piano et chant), Luis Vilorio (congas, bongo, cloche, Chœur), Jim Lopez Achito (timbales avec cloches et cymbales splash), Félix Toca Ibanez (basse électrique).